

LA PANTHERE NOIRE

(suite de la 1re page)

lever. On eût cru qu'il sortait de la mer; le ciel était sans nuages et d'une clarté éblouissante au dessus des flots mouvants.

La brise soufflait donc dans les voiles du Goliath, et lui faisait franchir de grandes distances sur sa route solitaire.

Mistriss Taylor avait rejoint ses enfants, et, en compagnie d'Amy, elle travaillait sur le pont à des ouvrages à l'aiguille pendant que son mari lisait un livre descriptif de l'Amérique.

Walter et ses deux camarades, assis sur la quille de la chaloupe, regardaient la mer, avec l'espérance de voir se présenter à leurs yeux quelque nouvelle occasion de se distraire.

Daniel venait retrouver les enfants toutes les fois que ses occupations le lui permettaient; il était alors assailli de mille questions; mais pour y répondre il renvoyait toujours les petits curieux au soir, heure de ses moments de loisir.

La plus grande tranquillité régnait à bord, à ce moment là; les matelots étaient assis sur le pont, occupés les uns à raccommoder les voiles, les autres à ajuster des gréments et à réparer les légères avaries, tandis que le capitaine marchait de long en large, tout en donnant ses ordres.

De temps à autre le brave marin hélait des hommes pour oargner les voiles; mais il y avait peu à faire à bord, et le navire continuait tranquillement sa marche. On suivit la même direction toute la journée sans qu'aucun changement se produisit dans l'atmosphère.

La famille des émigrants regardait souvent la pleine mer et suivait de l'œil la course vagabonde des flots; mais ce spectacle régulier n'offrait aucune variété à l'œil, et le fermier dit au capitaine Beverly qu'un grand voyage sur mer devait être très monotone et fort ennuyeux.

"J'ose espérer, répliqua celui-ci, que sous ce rapport nous continuerons à être très ennuyés, car un changement de vent nous serait probablement très désavantageux. Si nous jouissons d'une mer trop calme, nous avancerions plus lentement, tandis que d'autre part une tempête, quelque belle et intéressante que vous vous la figuriez, est toujours dangereuse. Le marin est satisfait lorsqu'il a bon vent et un temps calme, comme en ce moment-ci. Je vous dirai qu'à mon avis ce vent nous mènera à Ba-timore en moins de quinze jours.

"Se ne tiens pas à voir changer le vent, observa mistriss Taylor. Que le ciel nous préserve des tempêtes!

"Nous nous trouvons en ce moment dans la belle saison, répliqua le capitaine, à l'époque où les orages sont le moins à craindre, et je crois que nous les éviterons jusqu'à la fin du voyage."

La journée se passa sans incident; Walter et ses cousins attendaient impatiemment que le soir arrivât, car, aussitôt après le thé, Daniel vint les retrouver et leur raconta son existence dans le désert américain.

Le lendemain matin, les passagers se trouvaient encore au lit, lorsqu'ils ressentirent une violente secousse, qui leur fit appréhender un changement de temps. Ils comprirent bientôt ce qui se passait en arrivant sur le pont; un vent violent chas-

sait d'énormes nuages gris; les vagues devenaient de moment en moment plus grosses et se ruèrent impétueusement contre les flancs du navire.

Tandis que les marins étaient activement occupés à ventrer les huniers et à prendre des ris, les passagers étaient arrêtés sur le pont. Les écoutes étaient enroulées sur les bordages, prêtes à servir, et le plus grand ordre régnait à bord.

Mistriss Taylor, quelque peu émue, alla trouver le capitaine, et lui demanda s'il avait conçu quelques craintes.

Celui-ci lui répondit que le temps paraissait devenir contraire, et qu'il devait prendre toutes ses précautions pour passer à travers la tempête. En effet, le vent augmentait de violence à chaque instant, et soufflait régulièrement du sud-ouest: cela dura jusqu'au soir.

L'obscurité de la nuit augmentait encore l'épouvante qu'éprouva la famille Taylor à bord du Goliath. Des montagnes d'eau salée se soulevaient autour du navire, les vagues se brisaient sous sa quille avec un bruit épouvantable, et l'écume blanche s'élevait à une très grande hauteur et se répandait ensuite en pluie fine sur le pont.

Pendant ce temps-là, le vent sifflait et mugissait dans les cordages, et menaçait de déchirer les voiles du navire. L'eau qui tombait sans cesse sur le pont avait chassé les passagers dans leurs cabines, où ils se tenaient assis, éclairés par la tempête et les bruits bizarres du navire, dont les mâts craquaient par intervalles.

Il était près de minuit lorsque le capitaine, trompé jusqu'aux os, descendit pour changer de vêtements, et trouva ses passagers encore debout.

Il les rassura en leur affirmant qu'ils ne couraient pas le moindre danger, et les engagea vivement à aller se coucher, en leur disant qu'il veillerait sur leur sûreté.

Les émigrants cédèrent à ses représentations, mais ils n'en passèrent pas moins une fort mauvaise nuit. Le jour parut enfin, et sa vue soulagea la tension d'esprit de ces braves gens.

Enfin la tempête cessa de faire rage et s'apaisa peu à peu. Les vagues bleues commencèrent à s'allonger et à diminuer de hauteur. Petit à petit la mer reprit son aspect plus calme, mais la température avait subi une dépression considérable; elle était devenue très froide; aussi les passagers furent-ils obligés d'endosser des vêtements plus épais, et le matin, quand ils mirent les pieds sur le pont, ils le trouvèrent couvert d'une forte gelée blanche.

Il n'y avait pas le moindre nuage au ciel; lorsque le soleil répandit ses rayons sur la mer, la gelée et le froid disparurent subitement, et un vent soufflant du sud vint rappeler aux voyageurs qu'ils étaient en plein mois de mai.

La mer était redevenue calme, et de sa colère passée il ne restait plus qu'une agitation causée par une brise légère; c'est à peine si l'on apercevait une ligne d'écume blanche se jouant sur la cime des vagues, comme fait une bordure le long d'un miroir. Un vent léger enflait les voiles du Goliath, qui manœuvrait lentement et avec majesté sur l'Océan.

C'était dimanche, jour de fête pour les passagers et l'équipage. Le capitaine récita la prière du jour à ses matelots, et remercia Dieu d'avoir éloigné

de lui et des siens le danger qui les avait menacés. La prière achevée, tout l'équipage se rendit sur le pont pour jouir du beau temps et prendre du repos; le ciel et l'eau semblaient sourire aux marins, qui admirèrent le vol des mouettes, planant au dessus de leurs têtes et saluant le navire de leurs cris sauvages.

Les matelots gambadaient et glissaient joyeusement dans l'eau. Aussi les passagers voyaient-ils avec regret le jour finir.

Toute la famille Taylor, réunie sur le gaillard d'avant, admirait les splendeurs du soleil couchant. L'ombre lumineuse allait disparaître à l'occident, derrière un horizon d'or et de pourpre, quand ses rayons éblouissants accèrent sur les flots une ligne parsemée de diamants; le ciel et l'eau paraurent convertis en un lac de feu.

De l'autre côté de l'Océan, la brume se leva bientôt, semant de toutes parts sa lumière argentée, et dispersant ses lueurs satinées sur les flots tout alentour du Goliath.

Au même instant, les regards émerveillés des passagers furent attirés par une troisième lumière, qui s'élevait du sein de la voûte céleste et se refléchait sur les flots.

C'était un aurore boréale qui, petit à petit, augmentait d'intensité: elle passa enfin d'un brillant incarnat à une nuance plus douce, qui s'unifia avec celle de la mer en feu, au dessus du soleil couchant, et avec l'éclair perlé de la lune qui se levait.

Le soleil disparut le premier; les lueurs boréales s'éteignirent ensuite, et la lune triomphante, la vraie reine de la nuit, s'éleva radieuse dans les cieux en projetant sa lumière sur les eaux à des distances infinies.

Les passagers, assis sur le pont, restèrent longtemps plongés dans une silencieuse admiration, et regretterent fort de voir disparaître ce spectacle enchanteur.

"Ah! que la mer est majestueuse! qu'elle est belle alors même qu'elle est en colère!" s'écria mistriss Taylor, profondément émue.

La capitaine s'approchait d'elle au moment où elle parlait ainsi, et il fut très satisfait d'entendre la famille Taylor parler avec respect de l'élément sur lequel il risquait sa vie.

"Oui! reprit-il, la mer est réellement belle; elle attire le marin sur ses flots bleus jusqu'au moment où il finit par y trouver la mort. La mer est le cimetière des marins, car il est bien rare qu'un vieux boup de mon espèce meure à terre. En somme, ce tombau liquide est préférable à tout autre."

Le lendemain matin, un vent du nord ouest se leva, qui était très favorable à la marche du Goliath. Le navire continua sa route pendant quelques jours sans la plus légère déviation, en se dirigeant vers les États-Unis.

Les chefs de la famille Taylor étaient fort satisfaits en songeant au sacrifice qu'ils avaient fait de quitter leur patrie pour améliorer l'avenir de leurs enfants. Ils avaient, il est vrai, renoncé à une vie calme et tranquille pour aller s'exposer aux périls de l'Océan et aux dangers présumables au milieu d'une nation étrangère; mais ils gardaient l'espoir d'arriver prochainement au terme de leur voyage et de se reposer dans leur nouvelle patrie.

[à continuer]

HOUSE FURNISHINGS

American and Canadian Wall Papers

Seventeen thousands rolls of Wall Papering, including some of the most artistic designs and color combinations we have ever shown.

English Floor Oilcloths and Linoleums

Floral Patterns are in good demand. We show a larger range than ever before and the coloring and designs are much admired.

Carpets! Carpets! Carpets!

Brussels Carpets, Velvet Carpets, Wilton Carpets, Tapestry Carpets, Wools, Unions, Hems, Stair Matting, &c. This department is full to overflowing with the finest range of goods ever seen here. Prices lower than ever.

Lace Curtains and Muslins.

This department embraces an immense variety of dainty and durable goods at prices within the reach of all.

Rugs, Crumb Cloths and Art Squares.

Art Squares include Balmorals, Tapestries, Wools, Unions and Jutes, in sizes 2 1/2 x 3, 3 x 3, 3 x 3 1/2 and 3 x 4. Over two hundred Carpet Ends suitable for Rugs, with match figures. We show a special line of Wilton Hearth Rugs in Oriental designs.

Window Shades, Curtain Poles and Trimmings, Brass Vestibule Rods, Stair Plates, Stair Pads, Stair Linens and Oilcloths, Table Covers, Mantel Draperies, Portieres, Tapestry Furniture Covering, Art Sateens, &c., &c.

Altogether we have the largest and most complete line of House Furnishings to be found under one roof in Prince County. No trouble to show our goods.

R. T. HOLMAN.

RIPANS

Ripans Tablets Doctors find A good prescription For mankind.

Ripans Tablets are a common sense, effectual cure for dyspepsia, biliousness, heartburn, headache, constipation, dizziness and all disorders of the stomach, liver and bowels. They are intended for the use of men, women and children everywhere, and have proved beneficial in the majority of cases. It is not claimed that they will perform miracles, but some of the cures which they have effected amount almost to that. Easy to take and prompt in action, they have no rival as the best remedy for the every-day ills of humanity.

A MEDICINE WHICH PROLONGS LIFE.

"I have used Ripans Tablets for a number of years and would not be without them. I was troubled with indigestion and constipation, and have noticed since I have been using them that I am getting rid of those terrible bilious spells which confined me to bed on account of the dizziness. Of late I have not had any. I had just got over a bad spell of bilious fever and was sitting on the step, when a neighbor came to me and remarked how well I looked. I had then had just got over the fever and that I was afraid to eat anything on account of indigestion, from which I had suffered since I was quite young. He advised me to take Ripans Tablets. I said I would try them, and from then I haven't been without them. I can eat anything, providing I finish with a Tablet instead of dessert. I feel very thankful that I have found something that will prolong my life."

GASTRIC TROUBLES.

"I had suffered three years at least from gastric troubles. I could not sleep at night. My head ached and my feet would be cold as ice. My bowels were not regular and I would have such cramps as I am getting on my stomach that I would faint away. I was in such distress that I was sure I had no longer to live. About three months ago I was suffering and for a day my body was tied up forwardly. My brother recommended Ripans Tablets to me. My husband obtained some for me from the nearest drug store and I took a few and was relieved. I have now obtained a good deal for a woman who weighs 150 pounds. I am very happy and feel comfortable using the Tablets a year ago, for they would have saved me a great deal of pain and suffering."

One gives relief

A Ripans Tablet, now and then, Will benefit the wisest men. And if dyspepsia is their foe, Continued, R.I.P.A.N.S. make it go.

The Five-Cent Packet is found for an ordinary occasion. The 25-cent Packet, 50 cents, contains a supply for a year.

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture. Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1901

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une table de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU PROP

A FREE PATTERN (your own selection) to every subscriber. Only 50 cents a year.

McCALL'S MAGAZINE

A LADIES' MAGAZINE. A gem: beautiful colored plates, best work, and the most interesting and profitable. Starlight, Betteville, Kinema, Photo-drama, Humorous and Perfect-Fitting Paper Patterns.

McCALL'S PATTERNS

All Seams, Buttons and Perforations show the Distinguishing Sewing List. Only 10 and 15 cents each—none higher. Ask for them. Sold in nearly every city and town, or by mail from THE McCALL CO., 113-115-117 West 31st St., NEW YORK.

RINGS

Fine plain gold wedding rings

J-welded engagement rings.

If any silver rings with gold or silver tops square or shield pattern, any initial engraved 1.25 to 2.50

Fine Waltham and Elgin watches either Ladies or Gentlemen size all warranted good time-keepers.

Gold and silver spectacles.

Stylish Chains.

We are makers of rings and sundry jewelry and can have almost anything you require made to order within a reasonable time.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK, CHTOWN